

transformations successives que ces seigneurs firent subir à leur demeure de prédilection. Insensiblement, dans le château de Poncin, comme dans la plupart des principales résidences des sires de Thoire, le système de défense s'évanouit pour faire place aux exigences du luxe. Aussi au commencement du XV^e siècle, Humbert VII, dernier sire de Villars, se trouva fort embarrassé de résister au maréchal de Vergy, qui s'empara sans peine de sa plus forte citadelle, le château de Beauvoir. Aujourd'hui, quand on contemple les magnifiques remparts en terrasses de l'ancien château de Poncin dont les derniers débris offrent encore une masse imposante, on ne peut se défendre d'une vive émotion, s'empêcher de déplorer l'abandon complet dans lequel les ducs de Savoie laissèrent un château si digne d'être conservé. Sans doute ce château eût été mutilé en 1789, mais, parvenu, jusqu'à une époque si rapprochée de la nôtre, il aurait pu nous offrir un précieux spécimen de l'architecture moyen âge. L'opinion de Guichenon sur cet édifice « le plus bel de tout le Bugey » n'est pas exagérée. « Ce qui en reste aujourd'hui (1650), dit « l'historien qui l'avait visité, est un témoignage de la grandeur des sires de Thoire et Villars, et chacun s'étonne « qu'une si belle maison ayt esté négligée au point qu'elle « est, puisqu'estant maintenue dans son ancien estat, on la « pouvait dire une vraie maison de prince, et pour estre la « plus belle et la plus logeable de tout le Bugey. »

VII.

L'acte le plus ancien que nous connaissons où il soit fait mention de Poncin depuis son affranchissement est une permission accordée par Humbert IV à Jean Sonthonax, prévôt de Poncin, d'aller moudre à ses moulins et cuire à ses fours